

au grand jour la belle *Monographie de la Cathédrale de Lyon* que l'on attendait avec un si vif empressement dans le monde lyonnais qui lit.

Œuvre patriotique au premier chef, lyonnaise par son sujet, son auteur et son imprimeur, elle est magistrale par la forme comme par le fond, par le travail historique dû à la plume de M. Lucien Bégule et par le luxe typographique dû aux presses de M. Mougin-Rusand.

Par un acte de justice que nous voudrions voir généralisé, notre habile imprimeur a rappelé le nom des ouvriers qui lui ont prêté leur zélé concours. La dernière page porte cette indication touchante : « Achevé d'imprimer à Lyon, le 15 avril 1880, par Mougin-Rusand. » et plus bas : « Jean van der Ploeg, metteur en pages ; Charles Martel, imprimeur. »

Enorgueillissons-nous en déclarant que M. Mougin-Rusand n'a pas eu l'initiative de cette charmante association du patron et des ouvriers ; nous-même, en 1873, en imprimant le grand *Armorial historique de Bresse et Bugey*, auquel nous avons mis tous nos soins, nous avons inscrit à côté de notre nom : Louis Tabouillot, compositeur, metteur en pages, Nicolas Fauveau, imprimeur, Denis Renaudin, prote, et cette attention nous a valu de la part de nos trois vaillants collaborateurs une inaltérable amitié.

L'histoire de Saint-Jean de Lyon, sans faire oublier les travaux de Quincarnon, de l'abbé Jacques, de MM. Leymarie et Savy, ce qui serait injuste, n'en est pas moins un magnifique hommage rendu à la métropole des Gaules. Grâce aux recherches de l'auteur, aux documents nouveaux apportés par M. Guigue, à des bois nombreux, dans le texte, à des planches habilement gravées et à des chromo-lithographies d'une grande beauté, la vieille église, célèbre à tant de titres, sera enfin complètement connue dans son ensemble majestueux et dans ses détails. Mais ayons une large reconnaissance pour l'écrivain généreux qui a dépensé sans compter, a prodigué des sommes qu'il ne reverra jamais, et n'a eu qu'un désir, faire un beau livre. Malgré un nombre considérable de souscripteurs, M. Lucien Bégule éprouvera un déficit considérable. A défaut de bénéfice, que sa *Monographie de la Cathédrale de Lyon* lui vaille donc la sympathie de sa ville natale, comme elle lui vaudra un brillant souvenir de la postérité.

Quant à la part de l'imprimeur, cet ouvrage indiquera que la tradition des grands typographes lyonnais, depuis Leroy jusqu'à nos jours, n'est point interrompue et qu'elle se continuera, malgré la disparition si douloureuse de la maison Louis Perrin.

La vente de cette imprimerie si célèbre qui attirait des travaux de luxe de tous les points de la France, n'en est pas moins un deuil pour les Lyonnais comme pour tous les zélés amateurs des belles œuvres typographiques. Le lundi, 3 mai, la mise en vente en bloc de la grande im-